

Art-rock

Né en 1968, Steven Shearer affiche une sympathie sincère pour le heavy-metal souvent décrié et méprisé. À ses yeux, il fait pourtant le lien entre les générations: d'une part, les premiers groupes et leurs fans issus des années septante, de l'autre, les jeunes générations qui cultivent l'attrait pour cette musique et les codes qui y réfèrent comme les longs cheveux et le côté androgyne. L'une des premières œuvres présentées montre d'ailleurs deux figures humaines dont le sexe semble difficile à déterminer. Dans «Guys and Dolls»: il se réfère à Munch pour le style et au hard rock par sa thématique.

Cette volonté de mélanger de la sorte «sous-culture» et histoire de l'art se retrouve d'ailleurs dans «Poem VII vertical mural» qui évoque Sol LeWitt au travers d'un immense mur noir sur lequel s'inscrivent en blanc (référence au t-shirt de rock?) des mots tirés de chansons de

hard comme crucifix, sodomy etc.

L'artiste de Vancouver qui représenta le Canada lors de la Biennale 2011 aime jouer de l'image, de son histoire, de ses trompe-l'œil. Ainsi dans une sérigraphie sur fond jaune à la Warhol de la série Car Crash, il montre la voiture accidentée – une Mustang – en 1975 d'un membre du groupe pop les Bay City Rollers. Un groupe de pop niais qui n'a rien à voir avec la musique hard, ce qui n'empêchera pas le musicien en question d'écraser une dame de 75 ans avec le véhicule dont on admire la carcasse. Vous avez dit death metal?

S'il n'y avait la référence à Warhol, l'on pourrait trouver cela anecdotique. Comme ce cadre photo qu'on imagine bien trôner dans la cuisine de l'artiste: «Bunching and shading» rassemble des photos de légende du hard comme Ritchie Blackmore, Ozzy Osbourne, Paul Stanley de Kiss ou Angus Young le guita-



«Bunching & shading»
(2014).

riste d'AC/DC... dans ce qui ressemble à un cadre de photos de famille évoquant le bon temps au travers de clichés rigolos.

Retour à l'histoire de l'art avec une peinture à la Toulouse-Lautrec dans lequel un ado, torse nu et longs cheveux pendant, semble en transe musicale dans un décor de wagon XIXe. Collision non pas ferroviaire, mais temporelle entre le style pictural daté et le sujet qui donne au tableau un aspect d'étrangeté. Enfin, pied de nez à ce monde de chevelus?, le portrait («Scratchy Cheek»), cheveux courts cette fois, étrange d'un homme, porte en lui la mélancolie d'un Picasso période bleue pour le style et rappelle celui de Freud pour la pose: le hard rock comme totem et tabou? **B.R.**

Steven Shearer, jusqu'au 26 février 2016 à la Charles Riva Collection à Bruxelles, 02 503 04 98, www.charlesrivacollection.com.